

SUBTELNY Maria,
*Timurids in Transition:
 Turko-Persian Politics and Acculturation
 in Medieval Iran.*

Leyde, Brill (Inner Asian Library 19), 2007.
 ISBN: 978-9004160316.

L'ouvrage de M. Subtelny s'inscrit en continuité avec ses travaux antérieurs sur les Timourides: étude des manuels d'agriculture et rôle économique joué par les mausolées (bibliographie, p. 385-387). Cette recherche constitue un apport important dans le domaine des études timourides et, tout en s'intéressant à beaucoup de princes de la famille impériale, l'auteur se concentre sur le règne de l'arrière petit-fils de Tamerlan, Sulṭān Ḥusayn Bayqārā qui a régné au Khorasan de 1469 à 1506. Cette période donna lieu à de profonds changements dans la manière de gouverner et dans la société elle-même. Comme MS s'en explique dans son introduction, elle cherche à répondre à plusieurs questions (p. 3): pourquoi les descendants de Tamerlan «were obliged to make the transition from a nomadic empire to a sedentary form of government in the first place; what the nature was of the polity they established [...]; what competing political forces were in play during the process of transition [...]; and, finally what mechanisms did Timurid rulers employ in their attempt to effect the transition to a more centralized, sedentary state».

Dans le chapitre I «The Routinisation of Charisma: The Timurid Patrimonial Household State» (p. 11-42), l'auteur examine (p. 11-12) le concept de charisme (*qut*) qui était à la base de l'idéologie de Tamerlan en appliquant dans ses analyses le concept de Max Weber de «routinisation de l'autorité charismatique». Ce concept avait déjà été utilisé par Éric Voegelin dans une étude publiée en 1966 (voir p. 12, n. 4). Les successeurs de Tamerlan furent confrontés à un problème crucial: comment maintenir un contrôle politique et une légitimité sans la présence d'un leader doté de cette autorité charismatique (p. 14). MS explique (p. 15) que l'Empire fondé par Tamerlan constitue «a case study of what Max Weber referred to as the routinisation of charisma, according to which economic factors served as the chief impetus for the reorganization of administrative structures [...]». Dans ce premier chapitre, MS s'intéresse de manière très subtile à l'héritage gengiskhanide à travers un concept turco-mongol, la loi (*tōrā*), qui fut revendiquée par Tamerlan (p. 15-18). Dans le chapitre II «From Political Vagabond to Potentate: The Career of Sultan-Husain Bayqara» (p. 43-73), l'auteur décrit sa

montée au pouvoir qui fut traversée par des périodes de «political vagabondage (*qazaqliq*)» (p. 43).

Le chapitre III «The Challenge of Change: Centralizing Reforms and Their Opponents» (p. 74-102) est consacré à examiner les tensions entre les différentes forces idéologiques et les compétitions entre l'élite militaire et la bureaucratie persano-islamique. MS montre que ces tensions ont atteint leur apogée pendant le règne de Sulṭān Ḥusayn Bayqārā. C'est à cette époque que les Persans commencèrent à imposer de nombreuses réformes économiques afin de centraliser l'administration fiscale. Ces réformes furent combattues par les élites militaires car elles remettaient en cause leurs privilèges. Dans le chapitre IV «The Search For Long-Term Solutions: Khorasan and The Agricultural Imperative» (p. 103-147), MS analyse les Miroirs des princes qui furent utilisés pour expliquer aux membres de la famille impériale les mérites de l'agriculture. Il semble que ce soit à cette période que furent rédigés de nombreux manuels d'agriculture dont MS examine l'origine. L'étude des relations entre agriculture et fondations pieuses (*waqf*) est l'objet du chapitre V «Piety and Pragmatism: The Role of the Islamic Pious Endowment» (p. 148-191). Grâce à une analyse minutieuse de ces documents, MS démontre que l'accroissement de ces *waqf* contribuait de façon significative à la prospérité du Khorasan. Enfin, le chapitre VI «Of Saints and Scribes: The Timurid Shirine as a Vehicle for Agromanagement» (p. 192-228) est consacré à l'étude du rôle des mausolées qui, peu à peu, se transformèrent en de grands complexes dotés de nombreuses terres arables. Non seulement la famille impériale fit la promotion de ces mausolées, mais également les femmes des souverains et l'élite militaire. Ces complexes religieux contribuaient ainsi au développement agricole du Khorasan.

Dans cet ouvrage d'une grande richesse, M.S. apporte des réponses tout à fait convaincantes aux questions posées dans son chapitre introductif. Elle montre que les élites militaires ont maintenu leur identité turco-mongole mais que, dans le même temps, ces élites militaires firent la promotion d'une économie fondée sur l'agriculture alors qu'elles avaient gardé leur culture nomade. L'ouvrage est complété par des annexes très utiles: reproduction de documents manuscrits, traductions (p. 235-359), une importante bibliographie (p. 361-390) et un index (p. 391-411).

Denise Aigle
 Ephe - Paris